

La pécheresse pardonnée à cause de son grand amour (brève : 36-50) (Lc 7, 36-50; 8, 1-3)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que Jésus mangeait chez le pharisien, et elle apportait un vase précieux plein de parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum. En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »



La femme pécheresse au pied de Jésus par Rubens

Jésus prit la parole : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. — Parle, Maître. » Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera davantage ? » Simon répondit : « C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble. — Tu as raison », lui dit Jésus.

Il se tourna vers la femme, en disant à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis son entrée, elle n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu ne m'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds. Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

Puis il s'adressa à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. » Les invités se dirent :

« Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

Ensuite Jésus passait à travers villes et villages, proclamant la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient, ainsi que des femmes qu'il avait délivrées d'esprits mauvais et guéries de leurs maladies : Marie, appelée Madeleine (qui avait été libérée de sept démons), Jeanne, femme de Kouza, l'intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les aidaient de leurs ressources.

Commentaire : Sous diverses formulations, on dit que les hommes sont très doués pour voir les défauts des autres et beaucoup moins attentifs pour voir leurs qualités. L'attitude de Jésus est une invitation fondamentale à convertir cette tendance naturelle. En effet, la conduite du pharisien est tout-à-fait naturelle : il voit dans cette femme une pécheresse, point final. Et il ne comprend pas l'attitude de Jésus.

Jésus, lui, voit en cette femme la gentillesse qu'elle lui prodigue; il connaît ses péchés, mais il les lui pardonne. Ce qu'il regarde en priorité, c'est l'amour qu'elle manifeste.

Double attitude que nous sommes invités à cultiver dans le quotidien de nos vies : savoir admirer les qualités d'autrui à tous les niveaux, et ne pas hésiter à entrer dans la logique du pardon, sachant que pardonner au frère ou à la sœur peut l'aider à prendre le chemin de l'amour.

Il n'est pas toujours facile de pardonner, ce ne fut sans doute pas facile de le faire pour Jésus sur la croix, mais n'est-ce pas là une des caractéristiques fondamentales de notre foi ?

Père René TABARD

Nous remercions le Père Tabard de la Congrégation du Saint Esprit de nous avoir partagé ce texte